

Lisieux

Les entreprises viennent se former au lycée

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 10 novembre 2017

451 mots



Lupin Doucet (à gauche) a préparé les Olympiades à Abou Dhabi pendant près de trois mois avec Baptiste Dozolme, enseignant au lycée Paul-Cornu. Il a fait une démonstration d'usinage dynamique devant une cinquantaine d'industriels. - Crédit Ouest-France

Le lycée Paul-Cornu a accueilli une cinquantaine d'industriels dans ses ateliers d'usinage, jeudi. En présence de Lupin Doucet, champion de France et 4^e au mondial à Abu Dhabi.

Reportage

« **C'est une première et ça nous plaît bien !** » résume, avec un grand sourire, Baptiste Dozolme, enseignant au lycée Cornu et juré national des Olympiades des métiers. Jeudi, dans le vaste atelier de la section usinage du lycée, ce ne sont pas des élèves qui suivent avec attention les présentations et les démonstrations, mais une cinquantaine d'industriels venus de tout le Grand Ouest et de l'Île de France.

Dans le cadre du partenariat « École entreprise », le lycée Cornu les reçoit pour un salon pro de l'usinage afin de découvrir les toutes dernières techniques : « **Des techniques avancées avec de nouvelles machines qui permettent 50 % de gain de productivité.** »

Métier recherché

Assistée de Lupin Doucet, que le prof passionné de technologie et de challenge, Baptiste Dozolme, a coaché pour les Olympiades des métiers jusqu'à la finale à Abu Dhabi (Émirats arabes unis) et une 4^e place mondiale (il est, pour autant, le premier au niveau européen), la master class lexovienne met la barre très haut !

« **Cette opération est l'opportunité de renforcer les liens entre le monde industriel et**

l'Éducation nationale et de faire un focus sur un métier en tension», plaident Baptiste Dozolme et Patrice Gerbault, en charge de la filière qui forme, chaque année, douze techniciens d'usinage, à Lisieux.

Top départ pour le challenge. Chacun sa machine, l'un sur un modèle classique et l'autre sur une machine dynamique. Et c'est parti. Le maître et l'élève, côte à côte, pour la bonne cause ! À l'arrivée, la modernité l'emporte haut la main sur le fraisage classique : 4'53" pour la première contre 8'41" pour la seconde... Le lycée qui forme la nouvelle génération est dans la course !

Anne BLANCHARD-LAIZÉ.

Regarder la vidéo sur ouestfrance.fr/lisieux